INFOR THEO-SOPHIA

BELGIE/
BELGIQUE
P.B./P.P.
2890 Sint-Amands
BC 30217

P202038
MENSUEL
Ne paraît pas en Juillet et Août
JUIN 2022

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

Editeur responsable
Sabine Van Osta

Abonnement: € 10 par an
Prix au numéro: € 1

La SOCIETE THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

La Theosophical Society a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.
Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée le 7 juin 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts:**

1. ***Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;***
2. ***Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;***
3. ***Etudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.***

Sa devise:

IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE

Mission Statement of the Theosophical Society

To serve humanity by cultivating an ever-deepening understanding and realisation of the Ageless Wisdom, spiritual Self-transformation, and the Unity of all Life.

La Mission de la Theosophical Society (Adyar)

Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profondes de la Sagesse éternelle, de la transformation spirituelle de soi, et de l'Unité de toute vie.

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

Accès :

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79
Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :
MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79
NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux
CENTRALE: 63 direct
LUXEMBOURG: 12 et 21 directs
SHUMAN: 12, 21 ou 79

Liberté de Pensée

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.
Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.
Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)

Le rôle de la méditation dans la vie

Prof. Seleger

Le mot méditation est souvent employé d'une façon très superficielle ; on parle si facilement de méditation et cependant on ne se rend pas bien compte de ce que c'est. Quant à moi, je trouve très difficile d'en donner une définition exacte, concrète.

Je crois que tous, nous nous trouvons, à un moment donné, dans un état d'âme que l'on pourrait nommer méditation ; et cela peut nous arriver un à moment où nous n'y pensons pas du tout. C'est une certaine capacité de l'âme, qui se manifeste quand elle se trouve être la véritable expression de l'Esprit Divin. Notre âme est le lien entre l'esprit et le corps physique. Quand elle est très préoccupée et influencée par le corps, secouée par les émotions et par les pensées provoquées par le monde extérieur, il est bien difficile de se mettre en état de méditation ; cela nous empêche de trouver l'équilibre nécessaire.

Cependant nous pouvons nous entraîner à être libres de ces mouvements extérieurs et dans l'état d'âme requis ; il est difficile à acquérir, mais il nous rend indépendants du monde.

Cet équilibre, cette tranquillité comprennent aussi une certaine obéissance aux impulsions du moi. Il faut essayer de synchroniser les vibrations de nos corps émotionnel et mental (astro-mental) avec les impulsions venant d'en haut, disons de Buddhi. C'est un exercice que nous devons essayer de pratiquer. C'est une combinaison de pensées, émotions, sensations, à mettre en équilibre, de sorte qu'il y ait synchronisation des différents corps.

II y a des moyens pour nous y aider s'il ne nous est pas possible de le faire spontanément ou à volonté. Un des moyens est celui de la moindre résistance. Nous ne devons pas toujours chercher à arriver directement, on peut aussi se mettre en état de moindre résistance ; on peut lire une très belle phrase, et aussi tranquilliser notre mental sans contrainte.

En ce qui concerne la méditation, il ne faut jamais se forcer mais éloigner de nous tout ce qui pourrait nous ébranler et nous empêcher d'arriver à la relaxation. Nous devons aussi adopter une position naturelle désintéressée, détachée et harmonieuse, nous pourrons entrer dans un état de concentration, nous centrer sur le sujet choisi et atteindre le but visé. Quand les corps sont bien équilibrés, notre âme supérieure peut se manifester au travers de véhicules astro-mentaux, qui sont la base de nos actions.

Pour cultiver ce détachement, cette tranquillité, il faut suivre des chemins qui diffèrent selon les tempéraments. Nous sommes tous différents et il est impossible de prescrire une méthode qui puisse servir à tout le monde. Il faut essayer de ne pas enseigner trop, et se garder de forcer les autres à adopter nos idées. On s'imagine volontiers, quand on a trouvé quelque chose, que les autres pourront trouver aussi par ce même moyen ; mais, en méditation ce n'est pas exact, l'on peut seulement indiquer qu'il faut atteindre l'harmonie.

Pour trouver l'harmonie, il faut tout d'abord tranquilliser le mental, ce qui est très difficile ; essayez donc de ne pas penser du tout pendant une minute seulement ; peut-être y arrive-t-on pendant quelques secondes et encore il n'est pas certain que l'on soit sans une pensée ; tout au plus peut-on chercher à les guider, mais les supprimer complètement est extrêmement difficile.

Ce peut être une consolation de se dire qu'on est de bonne compagnie, car presque tout le monde se trouve dans le même cas. Rappelons-nous le 6e dialogue de la Bhagavad Gita, quand Ardjuna dit : « ...car l'intellect est très agité, ô Krishna, il est impétueux, fort et rebelle. Il semble aussi difficile à dompter que le vent » et le Seigneur répond que le mental est difficile à soumettre et inconstant, mais qu'il peut être dompté par l'effort constant et par le détachement.

En effet, patience, persévérance et détachement sont la voie à suivre. II ne faut pas chercher à contrôler complètement ses pensées d'un seul coup ; et ceci semble vrai pour tous, il y a peut-être des ex-

ceptions, mais je peux vous dire franchement que je ne puis y arriver d'un bond ; j'ai besoin de toute ma vie pour arriver à faire un peu de progrès dans cet état positif du contrôle de la pensée.

Il faut se rappeler que nos corps astro-mentaux ont été actifs pendant des centaines de vies, et qu'ils étaient mus par l'extérieur. Nous sommes tellement habitués à cet état de choses que nous réagissons tout naturellement à tout ce qui nous vient du dehors ; si les choses nous plaisent, nous les acceptons, sinon nous les repoussons. Nous vivons perpétuellement sur ces réactions du dehors ; c'est l'état naturel de tout le monde.

Avant d'arriver à l'état qu'il nous faut atteindre, c'est-à-dire, à sortir de nous-mêmes, à vivre du dedans vers le dehors, nous avons vécu de l'extérieur vers l'intérieur ; et c'est là, dans ce retournement, que réside la grande difficulté.

Dans ce monde où l'on est tellement occupé, lorsqu'on parle de patience, de persévérance, on vous répond : « Je n'ai pas le temps, j'ai tant de choses à faire ». La question de temps nous touche tous. En Orient, les gens ont beaucoup plus de temps, et les choses extérieures n'ont pas, pour eux, autant d'importance que pour nous. Ici, nous sommes poussés par les nécessités de la vie, et il est difficile d'arriver à un état où ces choses n'ont plus d'importance. Or, c'est précisément dans ce monde d'activité fébrile qu'il faut arriver à un état d'émotion méditatif.

C'est très important, indispensable, mais très difficile, bien plus difficile que pour les personnes qui vivent dans des couvents, ou dans la jungle, car là, elles ont tout le temps voulu pour se concentrer. Cependant il est beaucoup plus important d'y parvenir dans la vie journalière, et l'avantage, - si toutefois l'on peut parler d'avantage, - est beaucoup plus grand quand on peut arriver au point d'équilibre intérieur, que pour ceux qui se sont retirés du monde.

La chose réellement primordiale, est de ne pas réagir aux pensées qui viennent à nous, ni de les repousser, mais de tâcher de les comprendre de façon sympathique, même lorsqu'elles ne nous sont pas personnellement sympathiques. La Bhagavad-Gita nous enseigne que les paires d'opposés sont des obstacles ; « équilibrés dans le plaisir et la douleur » ; loués ou blâmés, cela doit nous devenir complètement indifférent ; car tout ce qui nous arrive peut nous enseigner, peut contribuer à notre compréhension ; mais pour accepter ce qui vient vers nous, il faut être dans cet état d'équilibre, de détachement, indispensable à la méditation.

La méditation ne sert à rien si on ne peut garder cet équilibre dans la vie courante, du matin au soir-, et non pas pour un moment seulement ; par contre la méditation a une très grande valeur quand on peut retenir cet état d'âme dans la vie quotidienne, tout au long de la journée, en toutes circonstances ; ce doit devenir un état naturel. Nos pensées et émotions doivent être contrôlées de telle sorte qu'elles ne peuvent plus réagir contre ce qui arrive, mais agir, c'est-à-dire qu'elles fortifient le flot de pensées d'amour que nous devons émettre à tout moment indépendamment des pensées qui se dirigent vers nous.

Si nous y parvenons, nous pourrons dire que nous aurons fait un petit pas sur le sentier de la Méditation.

La méditation peut être négative ou positive ; elle est négative lorsqu'elle se rapporte à notre intérêt personnel. Quand on a le désir d'avoir des visions, de voir même l'apparition d'un Grand Être, ou tout phénomène se rapportant à nous-mêmes, c'est là un état négatif, et qui renforce notre moi séparé, notre sens de séparativité. C'est un état négatif parce que nous avons seulement le désir de voir des phénomènes et que ces choses n'intéressent peut-être que notre curiosité, tout en nous laissant croire que nous cherchons la spiritualité. Mais, tant que l'accent est mis sur la clairvoyance, nous n'arriverons jamais à l'état vrai de méditation. De plus, cet état négatif intensifie aussi notre impression d'importance ; nous voulons nous montrer intéressants.

Le grand danger est souvent cette impression d'importance qui nous porte à croire que nous sommes supérieurs à d'autres ; la vanité et l'orgueil sont précisément le plus grand des dangers qui nous me-

nacent, et ce danger nous accompagne jusqu'à la fin du Sentier.

II y a des systèmes de méditation, basés sur l'éveil des Siddhis, qui conduisent à ce danger ; même s'ils sont décrits comme systèmes développant la spiritualité, il faut prendre garde et voir s'ils ne conduisent pas à la recherche du seul développement personnel.

De même, quand on s'imagine que développer ces pouvoirs c'est s'approcher des Maîtres, il faut être très prudent, car il y a des apparitions qui peuvent n'être qu'un masque trompeur et non le Maître.

Ce n'est pas une idée de supériorité mais d'humilité qui doit nous guider constamment. Ensuite, il y a deux qualités maîtresses qu'il nous faut développer et appliquer à toutes nos actions, ce sont le discernement et le détachement. Nous devrions, à tout moment, nous poser la question « est-ce que la discrimination et le détachement sont à la base de cet acte ? » Je dirai que ce sont là nos deux compagnons qui doivent nous aider, jusqu'à la fin, à gravir le Sentier.

Avec le détachement parfait, nous devons aussi développer la réceptivité, c'est-à-dire un état par lequel nous entrons en union avec le monde extérieur. La réceptivité établit le contact avec le monde extérieur et notre monde intérieur. Elle n'est pas nécessairement négative, elle est aussi positive. Elle est négative lorsqu'elle tend à recevoir quelque chose, fût-ce même une consolation, un réconfort, une satisfaction, voire même une vision. Mais elle est très positive et active quand on oublie tout intérêt personnel et qu'on se voue complètement aux Forces qui travaillent au bien du monde dans un esprit complètement détaché.

On peut être en même temps réceptif et positif, c'est-à-dire ouvert à l'âme du monde ; quand on est réceptif à toutes les souffrances du monde, on peut être positif pour aider ; ainsi on est positif et réceptif, et l'on peut répandre des forces d'Amour et de Sympathie autour de soi.

Il est une question que l'on pose souvent : « Quelle est la meilleure attitude pour la méditation ? Assis, couché... ? » On peut être assis sur une chaise ou à terre, on peut être couché ou debout ou même marcher, cela dépend entièrement de la nature de la personne. Certaines personnes se sentent gênées quand elles adoptent une position quelconque, et se sentent très libres dans la nature. Il faut toujours chercher le chemin de moindre résistance qui correspond à sa propre nature. La Bhagavad-Gita dit de « fixer la pointe du nez » mais je ne sais si cela est bon pour tout le monde ; certains éprouvent le besoin de fermer les yeux, tandis que d'autres les gardent ouverts. Nous devons trouver cela nous-mêmes.

Notre Président Sri Ram a dit :

« Tâchez de vivre à votre aise, naturellement, facilement, complètement selon votre nature intérieure ». Si nous pouvons le faire, nous trouverons naturellement la meilleure position, celle qui nous convient le mieux.

On dit aussi que, pour méditer, on peut se concentrer sur des centres de notre corps : tête, gorge, cœur, mais cette concentration est dangereuse et ne doit être pratiquée que sous un sérieux contrôle et suivant des instructions très précises. Seule la concentration sur le cœur - à condition d'oublier complètement le cœur physique - peut être pratiquée ; le cœur est le centre de notre être - de notre corps physique et également celui de tous nos véhicules. C'est le point de concentration de tous nos véhicules, et si nous pouvons trouver ce centre, sans penser au cœur physique, nous aurons trouvé un point idéal. Ce centre nous relie aussi au centre cosmique.

Dans notre cœur se trouve le point d'équilibre, le point où se synchronisent toutes les vibrations. En cherchant ce point d'une façon patiente et assidue, mais toujours avec détachement, on pourra trouver le centre qui nous aidera à nous mettre dans la condition d'Amour, et quand on l'a trouvé une fois, ne fût-ce que pendant une seconde, on peut le retrouver toujours, à tout moment, même au milieu des bruits et des remous du monde ; il demeure indépendant des circonstances. C'est le centre où réside notre Atma, qui est Un avec Atman ; alors nous serons dans le Grand Atman. C'est un centre qui se trouve partout, et dont la circonférence est partout, illimitée ; il n'y a pas de limite d'action. C'est le centre de tous les véhicules, où tout

s'harmonise, où tout est pureté parfaite, lumière de toutes les lumières.

Il ne faut pas être arrivé à un degré particulièrement élevé, à un état de grande perfection pour trouver ce centre où règne la paix, cela dépend surtout de notre dévotion, d'un amour parfait et particulièrement de l'oubli complet de soi-même. Dans ce centre lumineux et pur, ne demandant rien, n'attendant rien. Unissons-nous aux Forces qui ont créé ce monde, le protègent et le soutiennent par leur sacrifice total.

Ecole d'Été de Louette-Saint-Pierre,1965.
Lotus Bleu décembre 2001

La méditation consiste à comprendre la vie, c'est-à-dire d'instaurer l'ordre. L'ordre est La vertu, c'est-à-dire Ia Lumière. Cette Lumière, ce n'est pas à un autre qu'il appartient de la faire jaillir, quelles que soient son expérience, son érudition, sa spiritualité.

Personne, pas plus ici-bas que dans les cieux, ne peut faire jaillir la Lumière, si ce n'est vous-même, par votre compréhension et votre méditation personnelles.

J. Krishnamurti
De la Vie à la Mort

L'influence de la Philosophie Eternelle dans la vie humaine

Michelle Andréani

« Fils de la Terre, écoutez vos Instructeurs — les Fils du Feu. Apprenez-le : il n'y a ni premier ni dernier ; car tout est le Nombre unique, issu du Non-nombre.

Apprenez ce que nous, qui descendons des Sept Primordiaux, nous qui sommes nés de la Flamme primordiale, nous avons appris de nos Pères. » (Stances de Dzyan — L'Evolution Cosmique, IV-1, 2).

Que devons-nous comprendre par ces mots : la Philosophie Eternelle ? Le mot Philosophie signifie «amour de la Sagesse». La Sagesse ne doit évidemment pas être comprise comme un ensemble de croyances, accepté de quelques conventions collectives ou d'une guidance extérieure aussi sainte ou sage soit-elle reconnue. La Sagesse dont il est question s'enracine dans l'éveil de notre être au Réel et cet éveil est une question d'évolution, c'est-à-dire d'actualisation de nos potentialités, que celles-ci soient temporelles ou spirituelles. Nous ne parlerons pas de potentialités divines. Toute potentialité constituant un état différencié de la Vie Divine est de par sa nature même une potentialité divine en complétude, parce que tout est le Nombre unique, tout constitue un état différencié de l'Unique, la série des nombres naissant du Nombre unique. C'est cette complétude de tout état différencié de la Vie Divine qui rend la Sagesse éternelle, ce qui signifie infinie dans son développement, car elle est « *cette Lumière dans laquelle nous entrons mais dont nous n'atteindrons jamais la Flamme* ». (La Lumière sur le Sentier - 12).

La Sagesse s'enracine dans le Réel, le Réel désignant la Vie Divine qui sous-tend la Manifestation. Ce Réel est désigné dans les Stances par les Fils du Feu, qui sont les Puissances qui constituent l'Esprit

Universel. Nés de cette Flamme Primordiale que nous n'atteindrons jamais, ils établissent les fondements des archétypes divins, expressions de l'Infinie Sagesse, cette Sagesse qui se manifeste en nous parce que nous participons d'Elle. La Philosophie Eternelle réside dans cet enseignement de nos Instructeurs, les Fils du Feu. Ils sont les descendants des Sept Primordiaux, qui désignent l'organisation ultime de l'univers à la base des structures intérieures et extérieures de la Manifestation ou encore ce que nous nommons l'Existence et la Substance. La Philosophie Eternelle nous révèle les grands mystères de la Vie et de la Forme, de l'Esprit et de la Matière, non à travers un système mais en nous-mêmes, en nos propres structures intérieures et extérieures, nos Principes et nos véhicules.

Mais si la Sagesse est unique, elle s'exprime en autant de formes qu'il y a de centres de conscience capables de la concevoir. La concevoir, non seulement dans le sens de conceptualiser, mais aussi de créer, de mettre au monde. Chacun de nous porte son propre modèle d'univers, reflet du Nombre unique, modèle en perpétuelle transformation, restructuration, remise au monde. Ce modèle d'univers ne peut être qu'unique pour chacun de nous, parce que chacun de nous est un aspect différencié, interdépendant et intégré de la Vie Divine, ni premier ni dernier, mais participant à part entière.

A l'origine de la Manifestation, il y a la Vie Divine : l'Etre, les possibilités de l'Etre (que nous pouvons aussi nommer la Vérité), et la réalisation des possibilités de l'Être (que nous pouvons aussi nommer la Liberté). La Philosophie Eternelle s'exprime par la prise de conscience de l'Être, sa Vérité et sa Liberté à rouvre en nous. Peu importe la forme par laquelle la Philosophie Eternelle va s'exprimer selon notre niveau d'éveil. La forme est un espace/temps de manifestation, un espace/temps de réalisation, en quelque sorte une matrice pour une mise au monde sans cesse renouvelée. Que notre modèle d'univers prenne actuellement une forme religieuse, scientifique ou artistique, il constitue le modèle que nous pouvons concevoir et il est le meilleur possible (selon nos possibilités actuelles). Il est la moisson d'anciennes semailles et déjà les semailles de nos futures moissons. C'est là qu'intervient concrètement la Philosophie Eternelle dans notre vie quotidienne.

Quand la Philosophie Eternelle se révèle à nous, nous sommes émerveillés d'être les participants - les cocréateurs - d'une telle Merveille, mais restons lucides. La Vie Divine dans son Infinie Sagesse nous invite à une « conception », une « mise au monde » dont l'immensité dépasse notre compréhension humaine.

Cependant, notre compréhension humaine n'est pas une limite mais une voie ouverte à l'Instruction des Fils du Feu. Notre intelligence humaine n'est pas une entrave mais un éveil à l'Intelligence Cosmique et c'est quand cet éveil a eu lieu, que nous commençons à manifester ce qui était latent en nous, il nous introduit à la Sagesse Divine parce que l'Être, sa Vérité et sa Liberté sont complémentaires et que nous sommes le lieu de leur fusion, de leur passage à un autre état de la Conscience à travers un centre actif de la Vie Divine. C'est en nous, par nous et avec nous que les Fils du Feu réalisent leur œuvre. C'est en nous, par nous et avec nous que les archétypes divins deviennent effectifs et réels, c'est-à-dire passent de l'état incréé à l'état créé.

Comment appliquer la Philosophie Eternelle dans notre vécu quotidien ? « Cherche Ia Voie » (la Lumière sur le Sentier. Note III). L'influence de la Philosophie Eternelle dans notre vie quotidienne est celle d'une quête, la recherche de la Voie qui nous ouvrira la Vérité et la Vie.

La Voie correspond à cette Liberté qui nous donne la possibilité de la réalisation des potentialités de notre Être. Là, aucun système ne nous sera d'aucune aide parce que nous sommes un état différencié unique de la Vie Divine et que la seule Vérité qui soit est celle de notre Être : la vérité que manifeste notre être au monde (le niveau d'actualisation présent de nos potentialités), la vérité de notre être réel (nos potentialités en cours d'actualisation), et la vérité de notre être total (nos potentialités encore en sommeil).

« La Voie et la Vérité se montrent d'abord, la Vie vient ensuite » (La Lumière sur le Sentier - Note III).

Pour entreprendre la réalisation des potentialités de notre Être, encore faut-il percevoir ces potentialités. Non pas seulement les connaître intellectuellement. Une bonne connaissance de la structure

cosmique, du complexe humain et de l'évolution cyclique nous sera d'une grande aide, mais ne suffira pas. Il nous faut les connaître autrement. Les connaître : naître-avec. Nous revenons au concept précédent de « conception » dans le sens de mise au monde, qui signifie ici révéler ou manifester ce qui était jusqu'alors de l'ordre de l'incréé, de l'Inconnu.

L'Influence de la Philosophie Eternelle dans notre vie quotidienne consiste à nous ouvrir à l'inconnu, à nos potentialités en attente encore incréées. Pour cela cherchons cette Voie qui est celle de la Liberté de notre Être.

C'est dans cette Liberté que réside notre pouvoir de réalisation, ce pouvoir de se recréer soi-même selon la conception que nous avons du Plan Divin d'Evolution, notre propre modèle d'univers. Cette conception est un modèle en constante transformation, mais nous pouvons discerner ce qui va dans le sens de l'évolution ou ce qui s'y oppose. Nous pouvons renoncer à ce qui s'oppose à l'évolution et nous pouvons accomplir ce qui va dans le sens de l'évolution. Notre Liberté est notre plus grand privilège. A partir de cette Liberté, nous pouvons continuer d'adhérer aux systèmes dont nous avons accepté l'autorité et remettre la recherche de la Voie à plus tard. Mais à partir de cette Liberté, nous pouvons abandonner nos béquilles morales, religieuses ou spiritualistes pour chercher la Voie dès maintenant.

Quand nous avons perçu le sens de l'Evolution Cyclique comme la révélation progressive de nos potentialités divines, nous n'avons plus besoin d'aucun système, nous n'avons besoin que d'être vivants, c'est-à-dire de participer au mouvement de la Vie, et c'est là que se situe précisément l'influence de la Philosophie Eternelle dans notre vie quotidienne : dans l'acceptation à chaque instant de la transformation, pour une conception nouvelle de notre propre modèle d'univers qui abandonne l'ancien pour se recréer, se concevoir à nouveau. Se concevoir, se mettre au monde, se remettre au monde soi-même dans la réalisation de son devenir divin.

Comment concevoir ce Nouveau qui se rit de tous nos vieux schémas de sainteté et de sagesse pour exprimer le Réel ? « *0 Fils de la Terre, écoutez vos instructeurs* ». Ceux-ci constituant la structure de tout ce qui existe, la Voie s'ouvre partout, à chaque instant. « *Cherche la Voie en te retirant à l'intérieur. Cherche la Voie en avançant hardiment au dehors. Ne te contente pas de la chercher par une seule route.* » (La Lumière sur le Sentier. 18, 19, 20). La leçon des Fils du Feu doit être APPRISE, mais même si nous connaissons parfaitement les globes, rondes et chaînes de notre Système d'Evolution, cela sera insuffisant. La leçon des Fils du Feu doit être RÉFLÉCHIE, mais même si nous comprenons parfaitement les tenants et les aboutissants de l'Evolution Cyclique, cela ne suffira pas. La leçon doit être apprise patiemment par l'étude. La leçon doit être réfléchie longuement dans le silence de notre cœur. La leçon doit encore être VÉCUE. Il ne s'agit pas seulement de SAVOIR et de COMPRENDRE. Il s'agit d'ÊTRE. Manifester le Réel, c'est ÊTRE, en toute Vérité et en toute Liberté. L'influence de la Philosophie Eternelle dans la vie humaine, c'est de lui donner son sens véritable, sa direction inscrite en soi de toute éternité. Mais ce sens d'Être, cette direction d'Être est à CONCEVOIR. La Sagesse Divine est féminine. Dieu la Mère Divine SAIT ce qui s'accomplit en nous à travers les « *états différenciés de l'Être » pour lesquels il n'y a « ni premier ni dernier* ». L'influence de la Philosophie Eternelle est aussi, par delà tout ce que nous pouvons apprendre et comprendre de l'Evolution Cyclique, l'acceptation profonde des faits fondamentaux de l'Existence que sont la Naissance et la Mort que nous ne voyons plus comme un commencement et une fin mais comme une Croissance, l'éternelle gestation, l'éternelle conception de l'Homme Cosmique que nous sommes en réalité et dont chacune des formes que nous lui offrons constitue une matrice pour la naissance d'un Dieu.

Le Lotus Bleu novembre 2001

Programme à Bruxelles JUIN 2022

Le samedi 04/06: Relâche

Le mercredi 08/06 à 20h.: *Brussels Lodge*
Glimpses into the Psychology of Yoga
Lien Zoom: ***https://us02web.zoom.us/j/82389662168***

Le samedi 11/06 à 16h:
Les Lettres de MAHATMA **- Paris**

Le samedi 18/06: National
Assemblée Générale des Membres
à 10h30
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles
Lien Zoom: ***https://us02web.zoom.us/j/83407160358***

Le lundi 20/06 à 18h.: *Branche Lumière*
Les Yoga Sutras de Patanjali

Le dimanche 26/06 à 19h30:
Ordre de Service Théosophique
Méditation pour la Paix - Burundi
Lien Zoom: ***https://us02web.zoom.us/j/81852416549***

Le lundi 27/06 à 18h.: *Branche Lumière*
Les Yoga Sutras de Patanjali
&
à 19h.: *Ordre de Service Théosophique*
Méditation de Guérison
(uniquement pour membres)
Lien Zoom: ***https://us02web.zoom.us/j/81664845196***

Bruxelles
Contacts:

Branche Centrale
La pensée de J. Krishnamurti
Eric Semoulin: *branche.centrale@ts-belgium.be*

Branche Lumière (Tak Het Licht)
Les Yoga Sutras de Patanjali
Alain Delcroix
branche.lumiere@ts-belgium.be

Branche Blavatsky
Méditation sur les Yoga Sutras
&
Méditation de guérison OST
(uniquement pour les membres)
Myriam Debusscher - +32 477 963 022
branche.blavatsky@ts-belgium.be

Brussels Lodge ***(Branche de Bruxelles)***
The Secret of Self-Realisation
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
brussels.lodge@ts-belgium.be

Société Théosophique Belge asbl
Cotisations
Période du 1er mai 2021 au 30 avril 2022
Société Théosophique Belge: € 50 au mininum
Ordre de Service: € 5 au minimum

Abonnements
Période du 1er janvier au 31 décembre 2022
Lotus bleu: € 35 pour membres,
€ 38 pour non-membres
Infor-Théosophia: € 10 (10 numéros)

Bpost BE81 0000 1422 2624

Renseignements sur la
Société Théosophique et ses activités:
Sabine Van Osta
Secrétaire Générale
+32 486 631 997 president@ts-belgium.be

Renseignements sur
l'Ordre de Service Théosophique Belge
Helmut Vandersmissen
+32 473 820 806 tos@ts-belgium.be

Secrétariat
Lieve Opgenhaffen
+32 476 879 968 secretary@ts-belgium.be